Marie la Mère de Dieu

(Lc 2, 16-21)

En ce dimanche où nous fêtons Marie Mère de Dieu, nous écoutons encore une fois la bonne nouvelle de la rencontre de Marie et Joseph avec les bergers. Et cette bonne nouvelle, c'est que ceux et celles qui sont considérés les plus éloignés de Dieu, en réalité, pour Jésus et en Jésus sont les plus proches.

Luc écrit : « Les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. » Mais qu'est-ce qu'il leur avait dit ? L'ange leur avait annoncé une grande joie pour eux, un sauveur leur était né ; et voilà cette grande nouveauté, la bonne nouvelle : le fait que ce projet de Dieu se manifeste dans la chair, la faiblesse de la chair, indique qu'il n'y a pas de don de Dieu qui ne passe à travers l'humanité. Plus on est humain, plus on manifeste le divin qui est en nous. Les bergers, donc, représentent toute l'humanité et c'est à travers eux, que la bonne nouvelle est annoncée aux petits, aux pauvres et aux exclus. Et cela, nous le retrouvons tout au long des Évangiles. Jésus est venu pour nous dire qu'ils ont la première place dans le cœur de Dieu.

C'est vrai, les Évangiles nous rappellent la mission de Jésus auprès de ceux et celles qui sont accablés par des souffrances de toutes sortes. Il a accueilli tous ceux et celles qui étaient infréquentables à cause de leur mauvaise vie. Eh bien, quand Dieu rencontre les pécheurs, il ne leur fait pas de reproches, il ne les punit pas, il ne les brûle pas dans le feu de sa colère mais il les entoure de son amour. En effet, les bergers sont enveloppés de la lumière du Seigneur. Et donc les berger annoncent cela : un sauveur leur est né, celui qui vient sauver. Eh bien, il n'y a aucun enthousiasme de la part de ceux qui les écoutent. La joie des bergers n'est pas

partagée, mais Luc écrit : « Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers. » Il y a quelque chose de nouveau, quelque chose d'inouï dans ce qui vient d'être dit. C'est le scandale de la miséricorde !Jésus et sa miséricorde scandalisera tout le monde, spécialement les personnes qui pensent que l'amour de Dieu doit être mérité et non pas expérimenté comme l'ont fait les bergers ; l'amour comme cadeau plutôt que comme récompense. Même si tous s'étonnent de cette nouveauté, il y a Marie, la mère de Jésus qui « retenait tous ces événements .. » Après nous avoir parlé des bergers, saint Luc attire notre attention sur Marie, mère de Jésus. L'Évangile n'a retenu que quelques paroles d'elle. Il nous dit aujourd'hui qu'elle « retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » Elle venait de vivre des événements très forts. Elle découvre la richesse et la beauté de ce qui lui arrive. Donc. Marie elle aussi est étonnée devant cette nouveauté mais elle ne la refuse pas. Elle cherche à comprendre le sens de tout cela. Et c'est justement cette attitude de Marie qui ne se ferme pas à la nouveauté mais cherche à la comprendre et à la vivre qui portera la mère de Jésus à en devenir disciple. Et ensuite Luc écrit quelque chose d'extraordinaire : « Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu. » Dans la culture de l'époque, les bergers étaient considérés comme les plus éloignés de Dieu à cause de la condition d'impureté et de péché dans laquelle ils vivaient. Dieu, au plus haut des cieux, était entouré de ceux que l'on appelait les sept anges de service. Ces sept anges étaient chargés de louer et glorifier Dieu continuellement. Eh bien, Luc écrit : Une fois expérimenté l'amour de Dieu (un amour qui, comme nous l'avons vu, n'est pas donné en récompense pour les mérites mais en cadeau pour les besoins propres à chacun) les catégories considérées les plus éloignées de Dieu en deviennent les plus proches. L'amour fait de nous les intimes du Seigneur. L'amour fait de nous une Bénédiction pour

tous! L'image de Dieu a changé et la situation des bergers également. Donc II n'y a personne au monde qui, à cause de sa condition, peut se sentir exclu ou en marge de l'amour de Dieu. Et donc les bergers s'en retournent en louant et glorifiant Dieu exactement comme les êtres les plus proches de Dieu. Donc le message qui nous est donné en ce dimanche c'est que Dieu nous bénit, c'est-à-dire qu'il nous veut du bien, il nous révèle ce qu'il est, il a tellement confiance en nous, qu'il nous envoie comme les bergers annoncer la Bonne Nouvelle. Donc

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde !
Que le Seigneur fasse briller sur nous son visage,
Qu'il nous prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers nous son visage,
qu'il nous' apporte la paix !

C'est ainsi que nous tous, nous bénirons tous les hommes de la Terre, parce que Dieu notre Père, nous a envoyé son Esprit d'amour pour que nous soyons des artisans et des messagers de paix et de miséricorde. Que Marie, la Mère de Dieu, nous accompagne toujours dans cette mission.

Fr. Esterino Biesuz, ofmcap (1^{er} janvier 2017 – Chapelle des Capucins)